

IBN HAMMAD (des Sanhadja) (1150 - 1230)

L'historien Ibn Hammad, fils authentique de la région de Bgayet par sa naissance, ses origines, sa formation et sa production, a été qualifié par le bio-bibliographe Al-Āubrîni* de "savant unique" et par l'historien Charles-André Julien de "savant actif et expérimenté" (Julien 1978 : 333). Il doit sa renommée à la place centrale qu'il occupe au sein du milieu intellectuel de Bougie (Bgayet, Béjaïa, Bugia) à l'époque médiévale et surtout à ses travaux historiques. En effet, la traduction par De Slane de l'*Histoire des Berbères* d'Ibn Khaldoun avait relancé l'intérêt des Orientalistes pour les sources de l'histoire des dynasties Arabes et Berbères du Maghreb. Les plus célèbres de ces sources, à savoir celles d'Ibn Hammad, qui ont été utilisées par plusieurs historiens postérieurs (Ibn Idhari, Ibn Khaldoun,...) vont être, dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, au centre d'une fantastique aventure intellectuelle (Aïssani 1996a et 1996b).

Sa vie

Ibn Hammad¹, né à Hamza en 1150/548H, est un descendant des princes Hammadites. Bien que né à l'époque de ce prestigieux royaume berbère, il a vécu du temps de l'empire Almohade qui englobait tout le Maghreb et l'Andalousie. Du point de vue intellectuel, il paraît important de bien situer cette période. En effet, l'empire était à son apogée, notamment à travers les célèbres séjours de prestigieux savants de dimension universelle : le philosophe Andalous Averroès (1126 - 1198) à Marrakech², le médecin Juif Maïmonide (1135 - 1204) à Fès³, le mathématicien italien Léonardo Fibonacci (1170 - 1240) à Bougie⁴.

Après des études à la Qal'a des Beni Hammad⁵, puis à Bougie, Ibn Hammad séjourne à Alger, Tlemcen et au Maroc. Selon Mohammed El Fassi, c'était l'époque où « la ville de Béjaïa fournissait de nombreux cadres supérieurs à l'empire ». Ibn Hammad a d'abord été nommé cadî d'Algésiras (Andalousie). Vers 613H, il deviendra cadî de Salé (près de Rabat). Dans cette optique, il a probablement occupé des hautes fonctions, car Al-Āubrîni le qualifie de "ar-Ra'is al-Akbâr". Il est mort à Bougie en 1230/628H.⁶

Sa formation et son érudition

Ibn Hammad a débuté son instruction à la Qal'a des Beni Hammad. Cette cité avait de très solides traditions d'enseignement (Aïssani 2000). Il poursuivit ses études à Bougie sous la direction des « princes de la science » : 'Abd al-Haqq al-Išbilî⁷, Abû Hamîd as-Saghîr⁸, Sidi

¹ Son nom complet est Abû 'Abd Allâh Muhammad b. 'Ali Ibn Hammâd b. 'Isâ b. Abî Bakr al-Sanhâdjî.

² Il semble que se soit sous l'impulsion du vizir du sultan Almohade qu'il initiera son fameux commentaire d'Aristote.

³ Il est l'auteur du célèbre traité *Guide des égarés*. C'est à Fès qu'il a acquis l'essentiel de sa formation mathématique.

⁴ C'est à partir de Bougie qu'il popularisa les chiffres arabes, les méthodes de calcul et les techniques commerciales des Pays de l'Islam en Occident Chrétien (Cf. Aïssani 1994).

⁵ Ancienne capitale du royaume Hammadite (jusqu'à 1090). Précisons néanmoins que bien après sa « disgrâce » politique et administrative, la Qal'a continuera à être un très important centre d'enseignement.

⁶ A Marrakech, selon (Zirkilî 1990, t. 6, p. 280).

⁷ 'Abd al-Haqq al-Išbilî, qui fût cadî à Bougie jusqu'en 1190, lui a notamment enseigné l'ouvrage *al-Mawata* de l'Imam Malek.

⁸ Abû 'Ali al-Masilî, surnommé Abû Hamîd as-Saghîr en raison sans doute d'une influence d'Abû Hamîd al-Āarnatî (qui séjourna à Bougie à la fin du sixième siècle de l'hégire).

Bou Madyan⁹, Abû Tamîm Ben Gebara... (Aïssani 1994). A travers des détails précis, ses écrits ainsi que ceux d'Al-Āubrînî témoignent de la profondeur des enseignements des maîtres. Ces derniers sont probablement à l'origine de la place éminente que va occuper Bougie dans l'Islam Occidental (Aïssani 1999).

Ce sont ces études spécifiques à la Qal'a et à Bougie qui permettent à Ibn Hammad de jouer un rôle central dans la structuration du groupe de la Qal'a au sein du milieu scientifique de Bougie (Urvoy 1976 ; Aïssani 1994).

En effet, Ibn Hammad, tout comme le « maître admirable [*ex mirabili magisterio*] » de Fibonacci (Aïssani 1994), ainsi que plusieurs disciples par *idjâza* du célèbre algébriste Al-Qurashî (mort en 1184), étaient contemporains et appartenaient au milieu scientifique de Bougie au moment du fameux séjour dans cette cité du célèbre mathématicien italien. C'est pourquoi cette notice sur Ibn Hammad donne l'opportunité de rappeler que le « problème » de l'identité du « maître admirable » de Fibonacci n'a pas encore été résolu (Aïssani 1994).

Son œuvre

En plus de sa place au sein du milieu intellectuel de Bgayet, Ibn Hammad doit sa notoriété à ses travaux historiques. En effet, c'est grâce à ses écrits que des éléments de l'histoire médiévale de la Kabylie et du Maghreb sont parvenus jusqu'à nous. Au delà des faits, Maître Djender estime que : « *sa contribution déjà considérable est d'avoir tiré des conceptions, de les avoir élaborées et diffusées dans les esprits cultivés...* ».

Ibn Hammad a rédigé un abrégé d'histoire des Fatimides vers 1220 (Ibn Hammad 1927), qui est probablement à l'origine de l'appréciation élogieuse de Charles-André Julien (Julien 1978 : 333). Rappelons ici que cette dynastie « *eut pour origine un schisme légitimiste, le Chi'isme ; pour fondateur un réfugié venu d'Orient, 'Obaïd Allah ; pour appui, une tribu berbère de Kabylie, les Kotama* » (Julien 1978 : 53). Ce premier ouvrage d'Ibn Hammad est intéressant pour le règne d'Obaïd Allah (Cherbonneau 1868) et surtout pour la révolte paysanne et anti-fiscale d'Abou Yazid, surnommé *l'Homme à l'âne*¹⁰ (Cherbonneau 1869).

Cependant, son ouvrage le plus célèbre s'intitule *an-Nubda al-Muhtaja fi Akhbar Sanhadja bi Ifriqiya wa Bijaya* (Cf. Aïssani 1996b). Il s'agit ici de l'une des sources les plus anciennes sur l'histoire de Bougie et du Maghreb. Elle sera utilisée par plusieurs historiens postérieurs, notamment par Ibn Khaldoun (qui séjourna à Bougie en 1352 et en 1365-1366). Précisons ici que cet ouvrage n'a pas encore été retrouvé de nos jours (voir ci-dessous). Ibn Hammad était également versé dans les sciences coraniques (*'ilm al-qur'an*), les traditions prophétiques (*hadith*), *uñûl*, *naïw*, *adab*, *'ilm ar-raqa'iq*, Parmi sa nombreuse production, citons :

– *Sharh kitâb al-a'lâm bi fawâ'id al-ahkâm*¹¹ .

– *Barnâmaj*. Il s'agit d'un ouvrage bio-bibliographique où sont évoqués ses maîtres ainsi que plus de 240 ouvrages de référence de l'époque. Il y est précisé qu'il a synthétisé le célèbre ouvrage d'histoire d'at-Tabari. Le *Barnâmaj* a été édité à Alger en 1968.

– *Sharh maqsûr Ben Dariya*

Ibn Hammad a également un *Diwân* (ouvrage poétique). Certains noms figurant dans sa poésie concernent justement la Qal'a des Beni Hammad (Badaoui 1974 : 103) :

⁹ Ibn Hammad a étudié à Bougie (« *étude approfondie du début jusqu'à la fin* ») auprès du célèbre Qutb Sidi Bou Mediene (Cantillana – Séville 1126 – Tlemcen 1197) son ouvrage *Maqsûd al-ansa fi sharh asmâ Allâh al-Husnâ* .

¹⁰ A. Cherbonneau affirme « *qu'il m'est prouvé* » qu'Ibn Khaldoun ne connaissait point ce passage du livre d'Ibn Hammad

¹¹ Il s'agit d'un commentaire très apprécié d'un ouvrage célèbre de son maître `Abd al-Haq al-Išbilî.

« Que sont donc devenus al-'Aroussan¹² ? Même pas des ruines, ni des vestiges ! Que sont devenues les belles constructions que les premiers maîtres ont élevées ? Madjlîs an-Nawm. Le temps s'est déchaîné (sur lui) pour l'accabler de terribles événements. Qu'est-ce que donc les vestiges d'al-Manâr¹³ qui existent encore ? Il s'agit du signe de ce qui restera à jamais l'idéal ».

Les investigations autour d'Ibn Hammad et de son célèbre manuscrit

Dans la première moitié du XIX^e siècle, d'intenses investigations ont été menées autour du célèbre manuscrit *an-Nubda al-muhtaja fi akhbâr Sanhâdja bi Ifriqiya wa Bijaya* d'Ibn Hammad. Le point de départ de ces recherches est une note de l'orientaliste Silvestre de Sacy dans sa *Chrestomathie arabe* (De Sacy 1826-1827). Selon Auguste Cherbonneau, qui deviendra par la suite président de la Société Historique Algérienne, « *plusieurs faits nouveaux et importants pour l'histoire de la littérature arabe résultent de cette note* » (Cherbonneau 1860). Ces recherches vont être dynamisées dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, en raison notamment de la découverte des deux premières copies du '*Ûnwân ad-Dirâya* du célèbre biographe Al-Ãubrînî (Aïssani 2001). La découverte récente de la correspondance de l'éminent mathématicien italien Luigi Cremona (Aïssani 1996) permet d'apporter des éléments nouveaux sur ces recherches.

Premières discussions autour du manuscrit d'Ibn Hammad

Dans sa traduction du chapitre de l'œuvre d'Ibn Khaldoun intitulée *Des insignes qui caractérisent la dignité de Roi*, Silvestre De Sacy met l'accent sur l'extrait du fameux traité d'Ibn Hammad. Il écrit notamment :

« Je ne connais point cet Ibn Hammad ; je soupçonne pourtant qu'il s'agit ici d'une histoire intitulée '*Ûnwân ad-Dirâya fi tarîkh Bijâya*, dont Hadji Khelifa parle deux fois aux mots Tarikh et 'Ûnwân, mais sans donner aucun renseignement sur son auteur ni sur le temps où il a écrit. Cet écrivain appartenait sans doute lui même à la famille des Banou Hammad » (De Sacy 1826-1827).

Quelques années plus tard, Auguste Cherbonneau soulignera l'importance de cette note en précisant qu'elle « *a été lue probablement par d'autres orientalistes avec une attention moins soutenue et dans des circonstances toutes différentes* » (Cherbonneau 1860). En effet, c'est la découverte de la première copie du '*Unwân ad-Dirâya fi mashâ'ikh Bijaya* d'Al-Ãubrînî qui relance les discussions de manière intensive. La ressemblance du titre de cet ouvrage avec celui d'Ibn Hammad, mentionné par Hadji Khelifa, en est probablement l'origine. Auguste Cherbonneau conclut son analyse en affirmant :

« qu'il existe une histoire de Bougie par Ibn Hammad puisque cette histoire a été enregistrée par Hadji Khelifa et mise à contribution par Ibn Khaldun, qui le cite deux fois, notamment dans son Histoire des Berbères » (Cherbonneau 1860).

En effet, Ibn Khaldoun, en rapportant deux passages du traité d'Ibn Hammad (Ibn Khaldoun 1852-1856, Tome III, page 266 et Tome II, page 57), dit simplement : « *fi tarîkh-hû* », sans spécifier le titre. Cherbonneau, qui affirme posséder une copie de l'abrégé d'Ibn Hammad sur les rois Obeidates (Cf. Cherbonneau 1868 et 1869), constate que les faits mentionnés par

¹² Selon El Mehdi Bouabdelli, *al-'Aroussan* est un édifice construit à la Qal'a par le prince an-Nasîr.

¹³ Selon Rachid Bourouiba, il s'agit d'une tour édifiée sur la rive de l'oued Faradj.

Ibn Khaldoun n'y figurent pas. Ceci lui fait alors dire « qu'il demeure évident qu'Ibn Hammad a composé plusieurs livres » (Cherbonneau 1860).

Les investigations du mathématicien Eugène Dewulf

Les recherches sur le manuscrit d'Ibn Hammad vont être relancées quelques années plus tard en raison de la découverte par le mathématicien français Eugène Dewulf (1831-1896) d'une autre copie « encore lisible et assez bien conservée » du '*Unwân ad-Dirâya* d'Al-Āubrîni. C'est la découverte récente des lettres que Dewulf a adressé de Bougie à Luigi Cremona qui nous permet de mesurer l'importance de ses investigations. En effet, dans sa lettre du 14 août 1863, il demande à Cremona de lui « rendre un service » (Nastasi 1992, p. 12). Il s'agit de prendre contact avec des orientalistes et de rechercher dans les bibliothèques italiennes le manuscrit *an-Nubda al-muhtaja fi akhbâr Sanhâdja bi Ifriqiya wa Bijaya*.

La lettre du 21 janvier 1864 laisse entendre que Cremona a pu localiser le manuscrit chez Caligaris en Italie mais que ce dernier ait eu des craintes pour le lui envoyer (Cf. Nastasi 1992, p. 13). C'est pourquoi Dewulf lui propose un échange avec le manuscrit '*Unwân ad-Dirâya fi mashâ'ikh Bijaya* .

Dewulf a donc trouvé un exemplaire de cet ouvrage « excessivement rare ». C'est précisément l'analyse de cet ouvrage et la lecture de l'article d'Auguste Cherbonneau qui vont permettre à Dewulf la publication de sa fameuse note sur Ibn Hammad (Dewulf 1863). Ce travail, rédigé dans un style « mathématique », concerne les deux « problèmes » que soulève l'orientaliste Sylvestre de Sacy à propos d'Ibn Hammad et de l'auteur du '*Unwân ad-Dirâya*. Dewulf y « résoud » notamment le premier problème, en « prouvant » qu'Ibn Hammad a bien rédigé une histoire de Bougie (Dewulf 1863, p. 441), en donnant le titre de l'ouvrage ainsi que quelques éléments biographiques.

Ainsi, Dewulf affirme que la note de Silvestre de Sacy soulève notamment le problème suivant: « *Qui est Ibn Hammad, quels sont ses ouvrages historiques?* ». Il démontre que A. Cherbonneau n'a pas résolu ce problème. En effet, ce dernier avait écrit (Cherbonneau 1860) : « *Quant à l'origine d'Ibn Hammad, je ne la connais pas mieux que M. de Sacy* ». Dewulf résout alors le problème de De Sacy à partir du '*Unwân ad-Dirâya*. Son exemplaire « encore lisible et assez bien conservé » lui permet d'identifier Ibn Hammad dans le docteur désigné, d'une manière incomplète sous le n° 08 (Cherbonneau 1860 : 11). Il conclut : « *il paraît certain, d'après ces citations, qu'Ibn Hammad a écrit une histoire des Sanhadja et de leur domination sur Bougie* ». Il donne ensuite un extrait de la biographie d'Ibn Hammad. Il précise ainsi « qu'il a étudié d'abord à la Qal'a puis à Bougie, sous les princes de la science: Abu Madyan, al-Išbili, al-Masilî. Il est mort à Bougie en 1230/628h. Entre autre ouvrages, il a écrit son fameux *an-Nubda al-muhtaja fi akhbâr Sanhâdja bi Ifriqiya wa Bijaya* » (Dewulf 1863). Dewulf joint à sa note une copie (en langue arabe) de la biographie d'Ibn Hammad par al-Āubrîni.

L'apport de Michele Amari et de Ben 'Ali Cherif

C'est en 1864 que Dewulf a été mis en contact avec le grand orientaliste italien Michele Amari. Ce dernier l'informe que le manuscrit d'Ibn Hammad n'existe pas en Italie. Dewulf, qui a également effectué des recherches en Allemagne et en France affirme alors être sur le point de le retrouver « *dans une très ancienne école kabyle, dans la zaouïa de Chellata* » (Nastasi 1992 : 13). En effet, il précise que « *le marabout auquel appartient cette zaouïa m'a affirmé qu'il a en sa possession le manuscrit que je cherche et qu'il me l'enverra* ». Ce marabout est probablement Sa'id Ben 'Ali Cherif (Illulen/Illula 1820-1897). Il a été l'un des principaux informateurs des

orientalistes français (notamment de A. Hanoteau) en ce qui concerne les études berbères naissantes et l'histoire de la vallée de la Soummam. Précisons également qu'il a occupé de hautes fonctions dans l'administration coloniale (il a été nommé Bachagha de Illula en 1846).

Quant à la Zaouïa en question, le Baron Aucapitaine écrit à son propos que « la zaouïa d'Ichellaten est un des centres religieux et scientifique les plus renommés de l'Afrique septentrionale ». Il précise qu'en 1860, la famille Ben 'Ali Cherif était dépositaire du pouvoir religieux depuis 150 ans environ « par extinction des héritiers directs ».

La contribution de l'orientaliste Michele Amari aux investigations de Dewulf mérite également qu'on s'y attarde. En effet, Amari a retrouvé et traduit de nombreux documents (traités, lettres) concernant l'histoire de Bougie, aussi bien du temps des Almohades que de celui des Hafsides (Amari 1863).

Par ailleurs, à l'époque où il publie le supplément de son célèbre *Diplomi arabi*, il guide Dewulf dans son apprentissage de l'arabe.

L'hommage de la ville de Béjaïa

En Novembre 1997, lors du Colloque International « Béjaïa et sa Région à travers les Ages : Histoire, Société, Sciences, Culture », la ville de Béjaïa a rendu hommage aux savants de la cité et de sa région « en raison de leur contribution au développement de la connaissance ». A cet égard, l'esplanade d'*Aamriw*, près de la Maison de la Culture, a été baptisée du nom d'Ibn Hammad¹⁴. Par ailleurs, un prix Ibn Hammad a été institué : sous le slogan "*Imussnawen n tmurt-nney*", il vise à « stimuler l'intérêt des lycéens pour l'histoire de leur région ».

Conclusion

La profondeur des investigations du géomètre Eugène Dewulf sur le fameux manuscrit d'Ibn Hammad est bien illustrée par ce passage de sa lettre à Luigi Cremona, datée de Bougie le 14 Août 1863 : « vous me rendriez un grand service si vous pouviez me fournir quelque renseignement sur ce manuscrit que je cherche depuis longtemps » (Nastasi 1992). C'est d'ailleurs sous l'impulsion de ce même Cremona que seront mis à contribution de nombreux spécialistes italiens : Teza, Caligaris, Quintino Sella, Amari...

Un siècle plus tard, les investigations sont relancées lors de la Table Ronde du 8^e Séminaire sur la pensée islamique (Béjaïa, 1974 ; Othmane al-Kaak, M. Bourouiba, M. al Fassi, El Mehdi Bouabdelli...). C'est pourquoi le Ministre des Affaires Religieuses de l'époque mettra à contribution tous les imams de la Kabylie pour la recherche du fameux manuscrit.

En effet, le témoignage du célèbre érudit kabyle Lhusin al-Wartilîni* (1713/1125H - 1779/1193H) nous permet d'affirmer que le fameux traité d'Ibn Hammad n'était pas encore perdu au XVIII^e siècle. En particulier, il affirme l'avoir mis à contribution pour rédiger son ouvrage *Nuzhât al-andhâr fi fadhl `ala at-tarîkh wa al-akhbâr* (Filali 1979). C'est pourquoi sa disparition définitive un siècle plus tard paraît surprenante à plus d'un titre.

[DJ. AÏSSANI]

¹⁴Après une délibération de l'Assemblée municipale (APC), après l'accord de la Direction des Moudjahidine et de l'Exécutif de la Wilaya.

BIBLIOGRAPHIE

- ABÛ HASSAN AN-NABAHI, 1966. *Qudât al-Andalus*, Beyrouth.
- AISSANI (Dj.) *and al.*, 1994. « The Mathematics in the Medieval Bougie and Fibonacci », *Leonardo Fibonacci: Il tempo, le opere, l'eredità scientifica*. Pacini Editore, Pisa (Italia), p. 67-82.
- AISSANI (Dj.), 1996a. « Le mathématicien Eugène Dewulf (1831 - 1896) et les manuscrits médiévaux du Maghreb », *International Journal Historia Mathematica*, 23, (Academic Press Ed., USA), p. 257-268.
- AISSANI (Dj.), 1996b. « Les investigations autour d'Ibn Hammad et de son manuscrit sur l'histoire du Maghreb de Bougie », *Les sources de l'histoire du Maghreb*, Alger, CNRPAH, Alger, p. 25 - 29.
- AISSANI (Dj.), 1997. « Bougie l'ancienne, le mouvement intellectuel et la Méditerranée », *Actes du Colloque International Béjaïa et sa région à travers les âges: Histoire, Société, Sciences, Culture*, Béjaïa, p. 35 et suivantes.
- AISSANI (Dj.), 1999. « Centri del sapere magrebino ed i loro rapporti con l'Occidente cristiano », in *Natura, Scienza e Società nel Mediterraneo IX-XV sec*, Cosnza, UNESCO.
- AISSANI (Dj.), 2000. « Qal`at Beni Hammad à l'époque médiévale : les mathématiques au sein du mouvement intellectuel », *Proceedings de la Conférence RAMA II*, M'sila.
- AISSANI (Dj.), 2001. « El Ghobrini », *Hommes et Femmes de Kabylie 1*, (S. Chaker éd.). Alger/Aix-en-Provence, Ina-yas/DISUD, p. 132-135.
- AMARI (M.), 1863. *Diplomi arabi del regio archivio fiorentino*, Firenze : Tipografia di Felice Lemmonier, (supplément 1867).
- BABA AHMAD, 1932. *Nayl al-Ibtihâj...*, Le Caire, Dâr al-Maahid.
- BADAOUÏ (Dj.), 1974. « Ibn Hammad, de la tribu des Sanhadja », *Al-Asala*, 1, Alger, p. 101-103.
- CHERBONNEAU (A.), 1860. « Notices et Extraits du 'Ûnwân ad-dirâya fî mashâ'ikh Bijâya ou galerie des littérateurs de Bougie », *Revue Algérienne et Coloniale*, p. 1-14.
- CHERBONNEAU (A.), 1868. « Extraits de la chronique d'Ibn Hammad », *Revue africaine*, 12, p. 464-477.
- CHERBONNEAU (A.), 1869. « Documents historiques traduits de la chronique d'Ibn Hammad », *Revue africaine*, 13, p. 425-453.
- DEWULF (E.), 1863. « Note sur Ibn Hammad et sur un mémoire d'Auguste Cherbonneau », *Revue africaine*, 7, p. 446 - 451.
- DE SACY (S.), 1826-1827. *Chrestomathie Arabe*. Paris, 3 volumes.
- FILALI (M.T.), 1979. *Risâlât al-Wartilânî*, Batna/Alger. Dar ash-Shabab.
- (AL-) ĠUBRÎNÎ, 1970. *'Ûnwân ad-Dirâya*, Alger, SNED/Bounar, 362 p.
- HADJI KHELIFA, 1941. *Kashf al-Dhanun `an asami al-Kuttub wa al-Funun*.
- IBN 'ABD AL-MALIK, 1964-1984 - *adh-Dhayl wa t-takmîla li kitabay al-mawsul wa s-sila*, Ihsan'Abbas et Muhammad Benshrifa eds, Beyrouth: Dar ath-Thaqâfa/Rabat, al-Ma'arif al-Jadîda.
- IBN HAMMAD, 1927. *Histoire des rois 'Obaidides (les Califes fatimides)*, éd. et trad. Vonderhayden, Alger, PFLA Ed.
- IBN KHALDOUN (A.), 1852-1856. *Histoire des Berbères*, (Trad. De Slane), 4 volumes, Alger.
- IBN KHATIB (L. D.), 1974. « Histoire des Beni Hammad », *Al-Asala*, 19, Alger.
- IBN MARYAM, 1908. *Al-Bustan*, Alger.
- (AL-) JILALI (A.), 1955. *Tarikh al-Jazair*, Alger, Imprimerie Arabe.
- JULIEN (Ch.-A.), 1978. *Histoire de l'Afrique du Nord*, Alger, SNED.
- KAAK OTHMANE, 1974. « Les Bougiotes Amazighs, Andalous et Siciliens et leur rôle éminent dans une civilisation embrassant les deux rives de la Méditerranée pendant quatre siècles », *Actes du Séminaire sur la Pensée Islamique*, Béjaïa, p. 17-40.

- NASTASI (P.), 1992. « Lettres di Eugène Dewulf à Luigi Cremona (1861-1895) », in *La corrispondenza di Luigi Cremona*, Vol. I, Quaderno n° 24, Quaderni della Rivista di Storia della Scienza, 1, p. 11-75.
- URVOY (D.), 1976. « La Structuration du monde des Ulémas à Bougie au VII/XIII^e siècle », *Studia Islamica*, t. XLIII, p. 87 - 107.
- ZIRKILÎ (M.), 1990. *Al-'Alâm*, Beyrouth, Dar al-'Ilm li l-Malayin, 8 Volumes.